

La présence écossaise dans les Cantons de l'Est

Maryse Bilodeau

Volume 8, Number 1, June 2002

Passages des Cantons de l'Est

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11164ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (print)

1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bilodeau, M. (2002). La présence écossaise dans les Cantons de l'Est. *Histoire Québec*, 8(1), 13–13.

La présence écossaise dans les Cantons de l'Est

MARYSE BILODEAU, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

En 1961, le recensement canadien dénombrait pas moins de 1 800 000 citoyens de souche écossaise, ce qui nous démontre que les Écossais se retrouvaient, à l'époque, au troisième rang au niveau des groupes ethniques du Canada et ce, après les Anglais et les Français. Leur présence dans notre pays fut bien souvent occultée mais il paraît évident aujourd'hui que ce peuple contribua grandement à la colonisation du territoire nord-américain.



Jeunes filles costumées à l'écossaise.

Fonds C. Nicholl. La Société d'histoire de Sherbrooke IP321RPN43M1

La situation politique régnant en Écosse ainsi que les conditions de vie précaires s'y trouvant expliquent les raisons de leur venue au Canada. Les premiers Écossais à s'installer au pays furent, pour la plupart, des commerçants de fourrures ou encore des soldats engagés par l'Angleterre lors de la guerre de sept ans et qui reçurent, après les hostilités, des concessions dans les territoires conquis après 1763. Toujours au XVIII^e siècle, certains loyalistes, dont plusieurs d'origine écossaise, s'installèrent sur notre territoire à la suite de l'indépendance américaine.

Vague de colons écossais dans les Cantons de l'Est

La plus grande vague d'immigration écossaise dans les Cantons de l'Est eut toutefois lieu près d'un siècle plus tard, soit vers 1845, alors que la région s'ouvrait à la colonisation. Ce groupe d'Écossais était originaire, dans la majorité des cas, de l'île de Lewis au nord-ouest de l'Écosse.

Étant donné qu'à l'époque, une famine sévissait dans leur pays à cause d'un microbe qui détruisait les récoltes de pomme de terre, principal aliment de leur régime, plusieurs Écossais décidèrent de s'embarquer vers un pays où tous les espoirs leurs étaient permis. Certains d'entre eux, suivant le chemin appelé Port Saint-François, se seraient dirigés vers les villes de Sherbrooke et de Lennoxville pour ensuite se disperser dans les cantons voisins. Parmi ces Écossais, quelques-uns s'établirent à Victoria, un établissement de colonisation abandonné tout près de Scotstown.

Utilisant le matériel laissé sur les lieux par les colons précédents, ces nouveaux arrivants purent ainsi ériger leur résidence. La British American Land Co., qui avait acquis des terres dans les «townships» de l'Est, favorisa, pour sa part, l'établissement de nombreuses familles écossaises aux frontières des cantons de Bury et de Lingwick.

Ces immigrants provenaient d'une ville nommée Stornoway, au nord de l'île de Lewis et ils devinrent les fondateurs du village portant le même nom, celui-ci situé dans les cantons de Winslow. Les Écossais ne se contentèrent pas seulement de coloniser ce coin de notre région. Effectivement, plusieurs d'entre eux pénétrèrent dans les cantons d'Hampden, Marston, Lingwick et enfin Whitton.

La tradition gaélique

Ces familles surent établir dans notre région leurs traditions. Grâce, entre autres, à la construction d'une église évangélique et d'une école gaélique à Stornoway. Cependant, les poussées démographiques existantes dans les autres régions du Québec amenèrent une arrivée si massive de colons canadiens-français dans les Cantons de l'Est que les Écossais furent vite occultés par notre présence ou encore ils optèrent pour une autre migration, cette fois-ci vers l'Ouest canadien ou les États-Unis.

Ceux qui demeurèrent parmi nous tentèrent tant bien que mal de conserver leurs traditions. À ce propos, le géographe Raoul Blanchard écrivait en 1937: «ils sont restés incroyablement conservateurs; ils parlent encore le gaélique et les petits Canadiens de Milan, hameau, et Marston, linguistes de naissance, parlent à la fois le français, l'anglais et le gaélique». Si cette situation prévalait dans les années 30, elle n'existe malheureusement plus aujourd'hui.

Ainsi donc, bien qu'il y a un siècle à peine les Cantons de l'Est abritaient un grand nombre d'Écossais et leurs descendants, notre région ne compte plus désormais que quelques familles. La présence de ce groupe ethnique est cependant toujours perceptible. Effectivement, le grand nombre de cimetières écossais que l'on retrouve sur notre territoire prouve sans conteste l'apport de ce peuple dans le défrichement et la colonisation.

Un peuple fondateur

Tout comme d'autres populations du Canada, les Écossais tombent dans une catégorie à part: leur situation est en fait ambivalente. Nul ne peut nier qu'ils font partie d'un peuple fondateur, mais ce, en ayant leur propre identité. La présence des Écossais au Canada s'est faite sentir à plusieurs reprises dans les secteurs divers de la société. À ce titre, le plus bel exemple est sans nul doute la nomination au titre de premier ministre du Canada (1867, 1873, et de 1878 à 1897) d'un Écossais, John Macdonald. ■